

## Solennité du Saint Sacrement – 7 juin 2026

[Dt 8, 2-3.14b-16a – Ps 147 \(147B\)12-13, 14-15, 19-20 – 1 Co 10, 16-17 – Jn 6, 51-58](#)

Homélie de Bernard Badaud



C'est la fête du Saint Sacrement. Corps et Sang du Christ. Eucharistie. La communion, la Fête Dieu (depuis 1264!). Déjà toutes ces appellations nous aident à comprendre que le sens de ce que nous vivons là est inépuisable.

Dans le passage de l'Évangile de Saint Jean qu'on vient d'entendre on voit que Jésus fait scandale et provoque : « Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? » se disent ceux qui l'écoutent.

Mais l'intention de Jésus c'est de nous faire vraiment partager sa vie. Nous inCORPorer à lui, et lui s'inCORPorer à nous. Voilà une façon de comprendre la communion : dans incorporer, il y a « corps ». Faire corps avec. Pour faire du pain il faut incorporer la farine, l'eau, la levure, le sel... Pour faire une équipe, il faut être incorporé au groupe. C'est bien ce que veut Jésus. Et Saint Paul en tirera la conclusion : puisque vous communiez au même pain vous faites partie d'un même corps. Pour saint Paul : Vous êtes le corps du Christ. Assimilés au Christ, faisant corps avec lui... en gardant chacun sa personnalité, son originalité. C'est ça l'Église. St Pierre lui dira : « vous êtes les pierres vivantes de la construction. » C'est important de se rappeler que chacune et chacun d'entre nous fait partie de ce corps de l'église, de la communauté.

St Irénée disait aussi : Jésus veut accoutumer l'homme à accueillir Dieu et accoutumer Dieu à habiter en l'homme. Voilà accoutumer ! Il faut du temps, ça ne se fait pas d'un seul coup, il faut y revenir. Je n'aime pas trop parler de « première communion ». J'ai trop souvent eu l'impression que ça risquait d'être la première et la dernière ! Donc on va plutôt dire : « la première des communions ». Il en faudra beaucoup d'autres pour commencer à comprendre comment Jésus veut nous unir à lui.

Et d'ailleurs il y a un mot que nous employons pour parler de la communion sans trop nous rappeler peut-être le sens qu'il a. C'est le mot « Hostie ». Le mot latin *hostia* est quasiment synonyme de "victime". Les soldats morts à la guerre, victimes de l'attaque ennemie pour défendre la patrie, étaient appelés *hostia*. La victime d'une agression mortelle, par conséquent, est une "hostie". **Le Christ Jésus a été "victime" de ceux qui refusaient son message d'amour et de réconciliation.**

Alors voilà ce qui s'est passé : le christianisme, au contact de la culture latine, a inclus dans son langage le mot "hostie" précisément pour désigner la plus grande "victime" de l'agression humaine :

le Christ, mort et ressuscité. Alors quand on vient adorer Jésus présent dans l'hostie et quand on reçoit l'hostie en communion, si on veut être fidèle à Jésus il faut penser à toutes les victimes des violences, des injustices, des guerres.

Aujourd'hui nous nous rappelons que Jésus a donné sa vie par amour. Par la communion, Il veut nous unir à lui en nous incorporant à son corps qui est maintenant son Église. Chacun est nécessaire, indispensable pour la vie de l'Église. Et l'Église, la communauté des chrétiens a la mission, dans le monde d'être solidaire de toutes les victimes. C'est ce que dit avec force le pape Léon en conclusion de sa lettre « Magnifique humanité » : « La chair du Fils de Dieu, pauvre et vulnérable rappelle celle de tant de frères et de sœurs dépouillés de leur dignité et réduits au silence. ».